

Recherches en langue et Littérature Françaises
Revue de la Faculté des Lettres
Année 5 , No 8

Les intelligences multiples et l'apprentissage du FLE (Étude du cas chez les apprenants iraniens)

Rouhollah Rahmatian¹

Professeur associé, Université Tarbiat Modares

Maryam Molasadeghi

Étudiante en master de didactique du FLE, Université Tarbiat Modares

Marzieh Mehrabi

Doctorante en didactique du FLE, Université Tarbiat Modares

Résumé

Dans une conception traditionnelle, l'intelligence est fixée et peut être mesurée par un nombre dans un contexte déconnecté de toute réalité et s'attribuer une forme unique. Dans une vision nouvelle, en se basant sur la théorie des Intelligences Multiples de Gardner, l'intelligence a en revanche de différentes composantes et peut être développée durant toute la vie. Le présent article s'introduit le domaine de l'apprentissage du FLE chez les apprenants iraniens, en s'appuyant sur la théorie mentionnée.

L'objectif principal de cette recherche consiste à connaître les types d'intelligences fréquents chez les apprenants iraniens afin d'améliorer la situation d'enseignement/ apprentissage du FLE de ce point de vue.

L'étude de terrain de cette recherche se servant d'un questionnaire prouve que l'intelligence interpersonnelle et intrapersonnelle des apprenants iraniens du FLE se situent à un niveau très élevé et que leur intelligence musicale/ rythmique et l'intelligence corporelle/ kinesthésique se placent en bas d'échelle.

Mots-clé: intelligences multiples, apprentissage, FLE, apprenants iraniens.

*- تاریخ وصول: ۱۳۹۱/۳/۱۳، تأیید نهایی: ۱۳۹۱/۳/۳۱

1- E-mail: r_rahmatian@yahoo.com

« L'homme est doué de possibilités illimitées qui se matérialisent à travers l'apprentissage et l'enseignement »
Howard Gardner (1983)

Introduction

L'intelligence vient du latin *intelligentare*, c'est-à-dire, la faculté de comprendre et *intelligere* dérivé de ce mot signifie comprendre. Cette notion, avant le XX^{ème} siècle, se référait à un être obéissant, éduqué, tranquille, capable de s'adapter ou quelqu'un qui possède des pouvoirs magiques. Au XX^{ème} siècle le concept d'intelligence s'est attribué plusieurs significations, en plusieurs disciplines, notamment en éducation et en psychologie. L'une de ces significations se réfère aux tests de QI (Quotient Intellectuel ou Quotient d'Intelligence), organisé par Alfred Binet au début du XX^{ème} siècle (1905), pédagogue et psychologue français. Le QI représente une vision de l'intelligence s'appuyant à la fois sur des compétences particulières (le langage et la logique) et sur un environnement culturel.

Mais l'intelligence au sens plein du terme, ne peut se réduire à ces deux compétences. Dans une vision traditionnelle, l'intelligence est fixée, elle peut être mesurée par un nombre et a une forme unique. On mesure l'intelligence dans un contexte déconnecté de toute réalité. Dans le système scolaire, l'intelligence est utilisée pour trier les élèves et prévoir leur réussite. Dans une vision nouvelle de l'intelligence, en revanche, elle peut être développée toute la vie, sous différentes formes. L'intelligence n'est pas, de ce point de vue numériquement quantifiable. Elle peut être exprimée de multiples manières et appréciée dans des situations contextuelles variées ou dans la vie de tous les jours. Selon l'approche classique, l'intelligence serait une faculté unique et générale, mesurable par le QI (composé de deux constituants : l'intelligence verbale/ linguistique et l'intelligence logico/ mathématique), grâce à des tests. En effet, évaluer chaque individu isolément sur quelques compétences hors contexte n'est plus valable scientifiquement.

La théorie des Intelligences Multiples (IM) est proposée pour la première fois en 1986 par Howard Gardner². Selon lui, il n'y a pas une forme unique d'intelligence, mais plusieurs formes indépendantes dont nous sommes tous dotés dans des proportions extrêmement variables.

L'une des nouvelles conceptions dans le domaine de l'enseignement des langues est le déplacement de l'enseignement centré sur l'enseignant, l'apprenant est ainsi le centre de toutes les activités pédagogiques. Ainsi donc, les intelligences multiples ont particulièrement intéressé les spécialistes et les didacticiens dans le domaine de l'enseignement/ apprentissage. Le présent article s'appuie sur cette théorie et son application dans l'enseignement/ apprentissage du FLE en Iran.

Ce qui nous a préoccupé est de savoir comment la théorie des intelligences multiples pourra s'adapter à l'enseignement/ apprentissage du FLE en Iran et si cette connaissance peut influencer le processus. Au cours de cet article, nous tenterons alors de répondre aux questions suivantes:

1. Quels sont les facteurs qui influencent les intelligences multiples?

2. Parmi les intelligences multiples, quelles sont les plus fréquentes chez les apprenants iraniens du FLE du niveau A1 et A2?

L'objectif principal de cet article consiste à connaître les types d'intelligences fréquents chez les apprenants iraniens du FLE. Nous avons recouru à une méthode descriptivo- analytique accompagnée d'une étude de terrain basée sur le questionnaire.

²Howard Gardner est chercheur en cognition et en éducation à la Harvard Graduate School of Education, professeur de psychologie à l'université de Harvard, professeur de neurologie à la faculté de médecine de l'université de Boston. Il a écrit une vingtaine d'ouvrages et plusieurs centaines d'articles scientifiques.

Il existe peu d'ouvrages sur la théorie des intelligences multiples et son application dans le domaine de l'enseignement/ apprentissage. Berman en 1998, a conçu un ouvrage dans lequel des activités pour chaque type d'intelligence dans l'enseignement de l'anglais ont été proposées. Il est la première personne qui a intégré la théorie des intelligences multiples dans l'enseignement des langues étrangères. Concernant la langue anglaise, on peut citer quelques mémoires de maîtrise qui implantent les intelligences multiples, à titre d'exemple, le mémoire de maîtrise de Sezginer (2000) et la thèse préparée par Îjsag (2000)

Quant à la langue allemande, il y a une thèse de doctorat de Snider (2001).

Pourtant dans le domaine de l'enseignement du FLE, peu d'ouvrages sont attribués à cette théorie.

Vu le rapport étroit de la théorie des IM et l'enseignement/ apprentissage du FLE comme d'autres langues étrangères, cet article vise à s'enraciner dans ce domaine peu recherché.

Les principales théories sur l'intelligence:

➤ *Le modèle unifactoriel de l'intelligence de Spearman (1927)* ou la théorie du facteur G: Il existe une seule intelligence générale. Les activités intellectuelles spécifiques d'un individu dépendent d'un facteur général unique appelé « facteur ». Ce facteur concerne le raisonnement, l'acquisition de connaissances et la résolution de problème. Cette conception constitue la théorie standard de l'intelligence (Sternberg, 2006, 691).

➤ *La théorie triarchique de Robert Sternberg:* Cette théorie considère le fonctionnement et l'organisation de l'intelligence. Selon lui, l'intelligence contient 3 dimensions:

- L'aspect interne ou composantiel, relatif au fonctionnement des diverses composantes du traitement de l'information mises en œuvre pour résoudre un problème;

- L'aspect externe ou contextuel qui concerne l'application pratique des composantes décrites ci-dessus à un contexte environnemental donné (environnement culturel);
- L'aspect expérientiel comprend les rapports entre le traitement de la nouveauté et l'expérience (Sternberg, 2006,714-718).

Ces trois aspects montrent l'existence de trois formes d'intelligence:

1- L'intelligence analytique qui concerne l'aspect interne ou composantiel, c'est-à-dire ce qui se passe dans la tête de la personne lorsqu'elle raisonne. C'est l'intelligence académique valorisée par l'école traditionnelle. Cette intelligence comprend 3 phases : analyse; comparaison; évaluation.

2- L'intelligence pratique qui concerne les individus plus efficaces dans l'adaptation au contexte. C'est la manière dont la personne s'adapte au contexte social et culturel. Cette intelligence englobe 3 phases: usage; utilisation; exploitation.

3- L'intelligence créative qui concerne les personnes plus efficaces dans le traitement des nouvelles informations. C'est la façon dont l'expérience affecte l'intelligence d'une personne. Cette intelligence réfère à trois phases: création; innovation; le fait de dessiner.

On peut dire que l'intelligence est conçue par Sternberg comme l'autogestion mentale de la vie à travers les relations qu'on entretient avec son monde intérieur (IA), avec le monde extérieur auquel on est quotidiennement confronté (IP) et avec les expériences que l'on vit (IC).

➤ *La théorie des intelligences multiples selon Howard Gardner:*
Pour ce dernier, il s'agit au départ d'une remise en cause radicale des tests d'intelligence qui s'appuient sur deux postulats: l'intelligence peut être mesurée, quantifiée et fixée pour la vie. Gardner a cherché à élargir les paramètres permettant de définir et de comprendre l'intelligence, afin d'intégrer l'infinie diversité des capacités humaines

et ceci dans toute culture et dans tout contexte social. Ses recherches l'ont finalement conduit à rajouter un « s » au mot intelligence.

Les intelligences multiples dans l'enseignement/ apprentissage des langues

La théorie des intelligences multiples de Howard Gardner est considérée par le monde de l'éducation comme une vision pluraliste de l'intelligence humaine.

Gardner distingue en 1983, sept sortes d'intelligences. Sa théorie concerne plutôt les sciences cognitives et l'enseignement des langues étrangères en a quand- même profité:

- L'intelligence verbale/ linguistique est la capacité à être sensible aux structures linguistiques sous toutes leurs formes. Cette intelligence aide à comprendre le sens des mots, leur ordre, leur fonction grammaticale et enfin leur emploi. Ce type d'intelligence est l'une des intelligences les plus importantes pour l'enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère et il semble plus relié au langage oral et à un mode auditif de fonctionner. Ce lien étroit avec le mode auditif montre l'importance de proposer fréquemment des occasions de parler dans une classe de langue étrangère. C'est pourquoi, il est important d'établir un équilibre raisonnable entre le temps pendant lequel l'enseignant parle, et le temps où les apprenants agissent.

- L'intelligence logique/ mathématique est la capacité à raisonner, à compter et à calculer et à tenir un raisonnement logique. Cette intelligence dépend de la raison et ainsi la compréhension de l'organisation de la langue est facilitée par celle- ci.

- L'intelligence visuelle/ spatiale est la capacité à créer des images mentales et à percevoir le monde visible avec précision. Elle se sert de la vision. La pensée, la réflexion et la résolution de problème sont considérablement enrichies par l'utilisation des images mentales. Sous un autre aspect, la mémorisation est également grandement facilitée grâce aux images mentales. Se créer des images mentales sur des événements ou des informations aboutit à la création d'un « souvenir

» comme si l'événement nous est réellement arrivé. Plus de 90% de l'information estoquée dans la mémoire est visuelle (Jensen, 2008, 55). « L'enseignement des langues étrangères est une excellente occasion pour l'enseignant d'utiliser des moyens visuels- spatiaux » (Safier, 2003, 22). Dans le but d'utiliser la langue cible, l'enseignant pourrait recourir aux vidéos, aux dessins, aux images, aux magazines et aux objets réels pour enseigner, afin d'éviter l'usage de la langue maternelle des apprenants.

- L'intelligence musicale/ rythmique est la capacité à être sensible aux structures rythmiques et musicales. La musique dans le processus d'apprentissage d'une langue excite simultanément la partie rationnelle et la partie émotionnelle du cerveau, ce qui semble aider les apprenants à mieux comprendre, à retenir et à appliquer l'information. Le cerveau se divise généralement en deux parties: la partie émotionnelle et la partie rationnelle. L'apprentissage est facilité quand ces deux parties s'activent simultanément. L'intelligence musicale/ rythmique comme l'intelligence verbale/ linguistique dépendent de l'ouïe et de la parole.

- L'intelligence corporelle/ kinesthésique est la capacité à utiliser son corps d'une manière fine et élaborée, à s'exprimer à travers le mouvement et à être habile avec les objets. L'introduction du mouvement dans l'apprentissage d'une langue semble donc exciter plusieurs parties importantes du cerveau, favorisant la compréhension et la mémorisation à long terme de l'information. Le manque de mouvement, *a contrario* ne permettrait pas au cerveau de réaliser son plein potentiel. Il est donc, dans l'intérêt de l'enseignant de langue de faire bouger ses apprenants. On peut les comparer à l'enfant qui débute sa communication linguistique d'une nouvelle langue à travers les expressions de son corps. On peut dire que les activités physiques s'avèrent très importantes pendant les deux premières années de l'apprentissage d'une langue seconde (Safier, 2003, 25).

- L'intelligence interpersonnelle est la capacité à entrer en relation avec les autres. Elle est importante dans les activités en partenariat ou en groupe. Les apprenants afin de réussir dans l'apprentissage d'une langue, ont besoin d'utiliser la langue pour la communication. Ils doivent se parler, s'entendre et débattre. Favoriser les interactions dans une classe permet de développer le langage, la capacité d'expression, l'écoute, la participation et ainsi donc l'intelligence interpersonnelle.

- L'intelligence intrapersonnelle est la capacité à avoir une bonne connaissance de soi-même. Dans l'apprentissage d'une langue, connaître ses points forts et ses points faibles est un facteur de réussite. Cette intelligence paraît importante car une forte intelligence intrapersonnelle, permet à l'apprenant d'investir sur ses points forts et de combler ses lacunes.

Gardner, en 1999 (Gardner, 2003, 48), a ajouté une intelligence supplémentaire intitulée l'intelligence naturaliste. C'est en effet, la capacité à reconnaître et à classer des formes et des structures dans la nature³. La théorie des intelligences multiples développée par Howard Gardner est elle-même une forme de catégorisation, c'est-à-dire une utilisation de l'intelligence naturaliste. L'une des démarches de l'intelligence naturaliste est la recherche des structures. Toutes les disciplines font appel à la faculté de classer. Toute langue dispose des structures et l'intelligence naturaliste aide l'apprenant à classer les structures afin de mieux comprendre leurs fonctionnements.

Les conditions extérieures permettant à une intelligence de bien s'éveiller et de bien se développer semblent nombreuses, mais difficilement programmables. (Hourst, 2006, 33). On n'en mentionne alors que quelques-uns:

³ D'autres intelligences possibles sont la morale, l'existentielle et la spirituelle. Ces intelligences ne peuvent pas être définies par un système scientifique; donc Gardner n'inclut que huit intelligences jusqu'à ce jour, y compris l'intelligence naturaliste.

- Un environnement riche de toutes sortes de stimuli intellectuels et sensoriels qui ne refuse pas l'accès à certaines intelligences. Dans certaines sociétés, par exemple, la musique est considérée comme une occupation frivole. Il faut remarquer qu'un environnement riche peut aider l'individu à avoir ce que Gardner appelle « une expérience cristallisante » qui sert de déclencheur puissant au développement d'une intelligence spécifique. *A contrario*, des « expériences paralysantes » sont des événements qui éteignent, parfois définitivement, une intelligence. Elles sont souvent liées à des expériences de honte, de culpabilité, de rejet ou de négation de la personnalité;

- Un enseignement donnant à chacune des intelligences des occasions nombreuses et variées de se développer. Donner la prépondérance presque absolue aux intelligences verbale/ linguistique et logico/ mathématique dans l'enseignement restreint ou empêche l'utilisation et le développement d'autres intelligences;

- Une reconnaissance et un soutien actif des personnes compétentes. La sensibilité et la tendance d'un individu à une intelligence particulière ne sont au début que potentielles, jusqu'à ce que des expériences particulières ou donc des expériences cristallisantes permettent à cette intelligence de fonctionner, de se développer, et de s'épanouir.

Si une personne peut profiter d'un bon enseignement, d'un encouragement ou d'une reconnaissance de personnes compétentes, ou d'être dans un environnement riche de toutes sortes de stimuli intellectuels et sensoriels, elle pourra développer chacune de ses huit types d'intelligences à un état satisfaisant ou bien même à un niveau optimal.

Selon Safier (2003, 12), l'enseignement des langues étrangères procure une multitude d'occasions pour utiliser la théorie des intelligences multiples, car il contient plusieurs sujets: l'histoire, la géographie, la culture, les mathématiques, l'art, etc. Selon lui,

l'enseignement d'une langue étrangère est unique puisqu'il est très diversifié mais aussi très riche. Cette théorie est en effet, un regard nouveau sur les questions à savoir : comment les apprenants peuvent apprendre? Comment les enseignants peuvent enseigner? Comment le système éducatif peut fonctionner et peut être adapté à chaque classe selon les besoins?

Les apprenants apprennent de manière différente, c'est une évidence pour la plupart des psychologues, mais moins pour les enseignants. La théorie des intelligences multiples prouve que chaque personne est unique dans ses capacités à apprendre, à raisonner, à s'adapter de manière efficace aux situations de son environnement, à tirer parti de l'expérience (Hourst, 2006,78-80). L'enseignant de langue doit connaître au départ les aptitudes de ses apprenants mais aussi les siennes. Autrement dit, celui-ci a besoin d'inclure toutes ces intelligences afin d'obtenir la participation de chaque apprenant dans la classe. Il paraît efficace de solliciter l'utilisation de plusieurs intelligences dans une leçon. Si l'enseignant suit, à titre d'exemple, la méthode grammaire- traduction pour pratiquer des exercices de grammaire, la mémorisation du vocabulaire ou la lecture sèche d'une histoire, il perdra l'attention et l'intérêt de plusieurs apprenants. L'enseignant faisant appel aux intelligences multiples motiverait la plupart de ses apprenants parce qu'ils sont captivés pour les leçons. L'enseignant n'étant pas le centre de la classe, est surtout là pour diriger les activités que les apprenants vont apprendre eux-mêmes en ayant recours à leurs propres intelligences.

Le profil des intelligences multiples des apprenants iraniens du FLE

La connaissance générale que les enseignants acquièrent par les profils de ces apprenants pourrait les aider à planifier le contenu de leur programme d'étude. Dans ce cas, ils sauraient capables d'offrir un éventail plus large d'activités tout en considérant les caractéristiques individuelles de chaque apprenant. Les huit formes d'intelligences

multiples font partie de ces caractéristiques individuelles. Ainsi plus de choix sont laissés aux apprenants.

La population d'étude de cet article a été constituée de 56 apprenants de la langue française de l'institut Qotbé Ravandi à Téhéran. Ils ont le niveau A1 (30 apprenants) et A2 (26 apprenants). Leur âge a varié de 18 à 52 ans.

Présentation générale du questionnaire

Le questionnaire a été composé de quatre- vingt- dix- huit questions à choix multiple (Q.C.M). Toutes les quatorze questions englobent une des formes des intelligences multiples. Il est issu de l'article de recherche rédigé par Raymont Leblanc. La validité et la fiabilité du questionnaire ont déjà été vérifiées dans l'article mentionné.

Analyse descriptive et statistique des réponses du questionnaire:

Afin d'analyser les données issues de notre questionnaire, le logiciel SPSS a été utilisé. Le test de Friedman paraît pertinent pour obtenir le résultat escompté. Nous avons évalué, à l'aide du questionnaire, l'influence de l'âge et du sexe sur les intelligences multiples des apprenants iraniens du FLE des niveaux A1 et A2. que l'intelligence intrapersonnelle pour tous les 2 niveaux est la plus fréquente et l'intelligence corporelle est la moins fréquente parmi les intelligences données. On ne constate pas une grande différence concernant les types d'intelligence pour les deux niveaux.

La différence des intelligences d'après le niveau peut se visualiser sur le diagramme suivant :

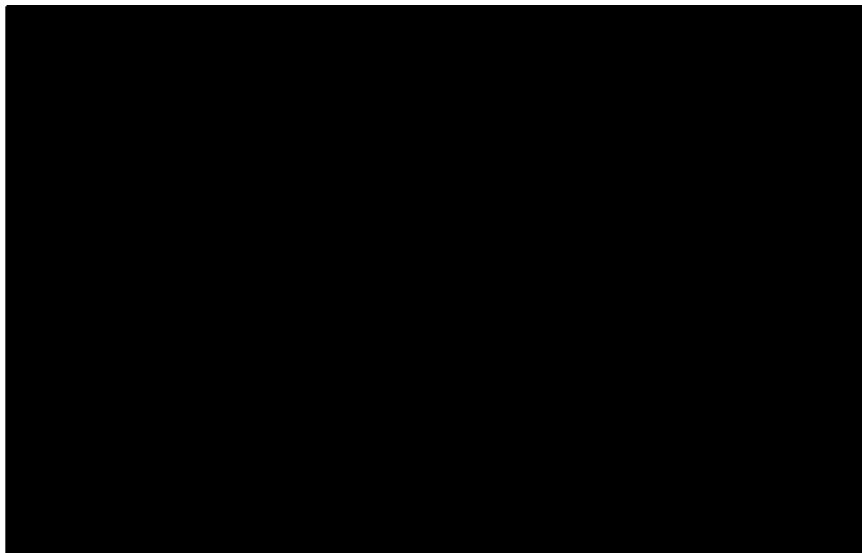


Diagramme 1: Les intelligences multiples d'après le niveau de français

L'influence de l'âge sur les intelligences multiples

Nous avons choisi trois catégories d'âge différentes:

- âge moins de 25 ans ($\text{âge} < 25$);
- âge entre 25 et 30 ans ($25 \leq \text{âge} \leq 30$);
- âge plus de 30 ans ($\text{âge} > 30$).

Pour les trois catégories d'âge choisies, les intelligences interpersonnelle et intrapersonnelle sont les plus fréquentes. Afin d'obtenir une analyse complète, tous les résultats ont été comparés. Nous avons constaté que le rang moyen (*Mean Rank*) de l'intelligence logico-mathématique dans tous les trois groupes est presque semblable. Les intelligences corporelle, musicale, linguistique et interpersonnelle diminuent par augmentation de l'âge des apprenants. L'intelligence spatiale est la maximum pour $25 \leq \text{âge} \leq 30$, un peu moins pour $\text{âge} < 25$ et la moins pour $\text{âge} > 30$. Les différences entre le degré de l'intelligence intrapersonnelle de ces 3 groupes ne sont pas

remarquables. Ce qui est très important, c'est que l'intelligence intrapersonnelle est la plus pour les facteurs du niveau et d'âge.

L'influence de l'âge sur les intelligences multiples de notre population d'étude est résumée dans le tableau ci- dessous:

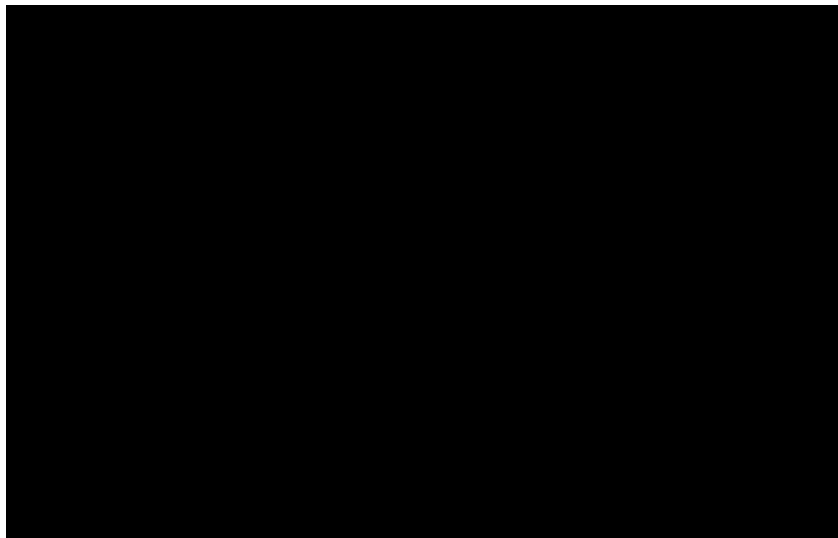


Diagramme 2: L'influence de l'âge sur les intelligences multiples

Parmi les catégories d'âge que nous avons choisies, il n'y avait pas de différences significatives. Quand- même pour la catégorie âge>30, la moyenne de l'intelligence musicale est remarquablement plus basse que les autres groupes. Ce qui rend difficile la prononciation d'une langue étrangère pour eux.

L'influence du sexe sur les intelligences multiples

La comparaison des moyennes des résultats prouve que l'intelligence intrapersonnelle s'attribue le statut le plus supérieur.

Pour les femmes, l'intelligence corporelle/ kinesthésique s'accorde la moyenne la plus basse et pour les hommes, l'intelligence musicale se place en bas des rangs.

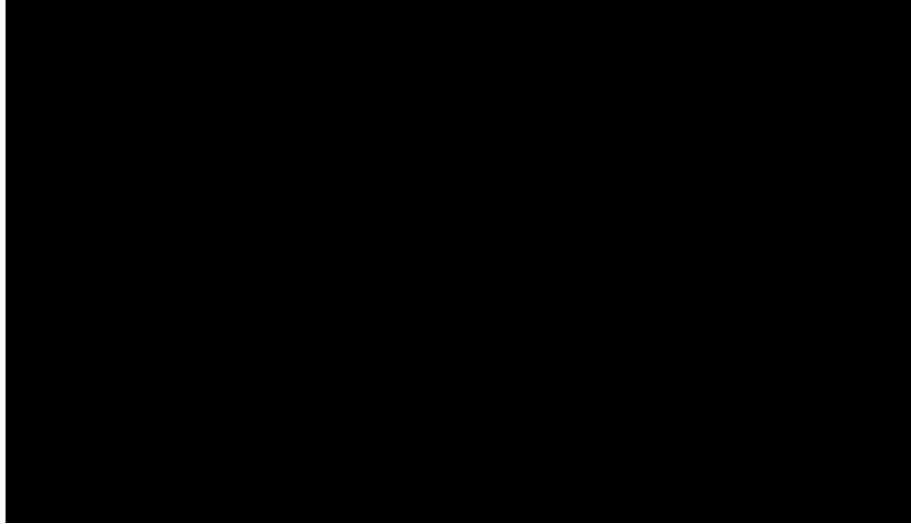


Diagramme 3: l'influence du sexe sur les intelligences multiples

Nous pouvons, par conséquent, conclure que d'après les résultats obtenus de notre population d'étude, l'intelligence intrapersonnelle est la plus fréquente sans être influencée par les trois facteurs mentionnés, c'est-à-dire le niveau, l'âge et le sexe.

Les intelligences peuvent se développer grâce aux activités proposées aux apprenants. Il est donc conseillé aux enseignants du FLE de créer des activités adaptées à leurs intérêts et à ceux de leurs apprenants vu leur profil. Chaque activité doit inclure plusieurs intelligences de manière à joindre et stimuler tous les apprenants.

Des matériels et des activités proposés pour développer les intelligences:

Les dictionnaires, les films avec sous-titre, les cassettes (textes lus ou présentation verbales), les magazines ou des magnétoscopes vidéodisques, etc. intéresseraient les apprenants ayant une intelligence linguistique forte dans une classe de langue. Ces apprenants apprennent souvent mieux par les présentations verbales, la lecture, l'écriture et les discussions. L'enseignant pourrait par exemple, enseigner la grammaire ou le vocabulaire à l'aide des contes, des poèmes, des histoires drôles, des jeux de vocabulaires, des jeux de lettres et des mots croisés suivant leur niveau de langue. La lecture à haute voix, l'enregistrement d'un extrait de roman ou d'un poème etc. seraient efficaces pour le développement de cette intelligence.

Afin de développer l'intelligence logique/ mathématique, les activités ou les jeux qui encouragent ou exigent une pensée critique, des questions ou phrases philosophiques pourraient se servir. L'enseignant proposerait aux apprenants des activités de comparaisons, de classifications, de raisonnements par découvrir les relations comme la déduction dans l'enseignement de la grammaire.

Des activités prenant en considération la musicalité des mots et des phrases s'avèrent utiles pour le développement de l'intelligence musicale. L'enseignant demanderait, à titre d'exemple, aux apprenants de partager les mots dont ils préfèrent la sonorité ou aborderait un point grammatical en se servant des chansons. Les matériaux à savoir des enregistrements sonores, des magnétophones, des cassettes et des cédéroms de musique francophones, des paroles des chansons françaises, etc. seraient adéquats afin de développer cette intelligence.

Pour le développement de l'intelligence spatiale, les matériels comme les photographies, les dictionnaires illustrés, les dessins, les vidéos, les diapositives, les films sous-titrés ou non, les jeux de constructions et des symboles graphiques paraissent convenables.

Dans l'activité de lecture par exemple, quand les apprenants auront lu un texte ou une partie de texte par exemple, on leur demandera de fermer les yeux une ou deux minutes et de revoir dans leur tête ce qu'ils viennent de lire. Plus précisément, il faut laisser aux apprenants suffisamment de temps afin qu'ils puissent visualiser ou esquisser des dessins pendant leur lecture. L'apprenant se fait une image mentale pour se rappeler certaines règles. La démarche de la méthode *Silent way* par exemple dans l'utilisation des fonds de couleur serait efficace.

Les activités convenables pour le développement de l'intelligence corporelle/ kinesthésique contiendraient des mouvements corporels et des signaux visuels à savoir le théâtre, les jeux de rôle et l'utilisation des gestes et du langage corporel.

Les apprenants ayant une forte intelligence interpersonnelle apprennent mieux lorsqu'ils sont en situation de groupe ou lorsqu'ils interagissent avec les autres et avec le contenu. Leur façon naturelle de s'approprier un nouveau contenu implique une discussion avec les autres. Les jeux et les activités non compétitives, les jeux et les activités de révision en groupe et tous les matériels de communication s'avèrent efficaces pour le développement de cette intelligence à savoir travailler en groupe (chaque apprenant doit être responsable d'une tâche), lire un conte et le discuter avec un partenaire, écrire un texte en collaboration de ses camarades. L'environnement de la classe est également important, les apprenants doivent faire confiance aux autres et à l'enseignant. Des chaises ou des tables disposées en cercle pourraient ainsi favoriser les échanges.

Les apprenants ayant une forte intelligence intrapersonnelle apprennent mieux si on leur laisse le temps pour traiter l'information, pour clarifier leurs idées, pour s'exprimer et pour réfléchir aux apprentissages en cours. Les projets individuels, les tests de connaissance de soi (tests IM), le journal de bord de leurs apprentissages ou la préparation du portfolio d'apprentissage favoriseraient le développement de cette intelligence. À titre

d'exemple, laisser le choix de ne pas faire une activité avec les autres; interpréter un poème, un passage ou une image; faire un exposé sur PowerPoint; travailler de façon individuelle plutôt qu'avec les autres; se décrire dans des compositions; exprimer ses sentiments et créer des objectifs personnels. Concernant l'environnement de la classe, la disposition des chaises et des tables doit être de manière à ce que les apprenants puissent travailler indépendamment, ils doivent disposer du temps pour la réflexion et le travail solitaire. Chaque apprenant doit avoir un espace propre. Les textes de différents genre d'émotion à savoir le désir, l'espoir, la peur, la description d'un jour gai/ triste dans la vie, ou d'une journée où on se sent tout seul, réveilleraient cette intelligence.

Si l'enseignant se sert d'un questionnaire sur les intelligences multiples comme ce qui vient d'être servi dans cet article, il pourra mettre les apprenants ayant les mêmes types d'intelligence dans les groupes selon l'activité visée. Par exemple, s'il existe, dans un groupe, des apprenants avec une forte intelligence interpersonnelle et un seul apprenant ayant une forte intelligence intrapersonnelle, ceux qui disposent de l'intelligence interpersonnelle s'entendent bien et coopèrent parfaitement, tandis que celui ayant une forte intelligence intrapersonnelle sera poussé au silence et ne pourra pas participer dans les activités.

Il y aurait d'autres cas également: Si par exemple, l'enseignant a l'intention de travailler sur l'activité de lecture en groupe à haute voix, il peut mettre un apprenant ayant une forte intelligence musicale/rythmique et linguistique dans chaque groupe pour que celui-ci oriente les autres à une meilleure prononciation.

Nous pouvons en conséquence résumer de cette façon que la reconnaissance des types d'intelligences de la part de l'enseignant peut faciliter le parcours d'apprentissage des apprenants.

En guise de conclusion

D'après les études effectuées sur les intelligences multiples, on s'est rendu compte qu'à part les facteurs biologique, individuel, culturel et historique, le facteur d'âge et sexe affectent certains types d'intelligences des apprenants iraniens.

Les résultats de cette recherche prouvent que l'intelligence interpersonnelle et à sa suite, intrapersonnelle se situent à un niveau très élevé. Ce résultat a de bons avantages dans l'enseignement de la langue, puisque ces deux intelligences peuvent améliorer les autres intelligences. Lorsque les apprenants iraniens sont conscients que leur intelligence musicale laisse à désirer, ils s'efforcent eux-mêmes de combler les lacunes.

D'après nos observations de terrain, on a compris que l'intelligence musicale/ rythmique et l'intelligence corporelle/ kinesthésique des apprenants iraniens se placent en bas d'échelle, ce qui pourrait être considéré comme un inconvénient vu que celles-ci jouent un rôle primordial dans l'acquisition d'une langue étrangère.

La théorie des intelligences multiples justifie donc le choix d'une position éclectique et pluri-méthodologique au moment d'apprendre ou d'enseigner une langue étrangère, ainsi donc, les intelligences seront développées vue qu'elles ne sont pas statiques.

En guise de conclusion, on dirait que connaître les types d'intelligence des apprenants aidera à améliorer le degré d'acquisition de nouvelles informations dans tous les domaines, le cas échéant, dans l'acquisition de la langue française.

Le champ de recherche dans ce domaine n'est pas clos et reste à explorer: des enquêtes sur les manuels connus et récents de langue française et les types d'intelligences développées par ces derniers ou une étude sur les enseignants iraniens du FLE afin de connaître leur types d'intelligences utilisés dans une classe du FLE en Iran pourront être les sujet des recherches ultérieures.

Bibliographie

- Berman, M., *A Multiple Intelligences Road To An ELT Classroom*, Crown House Publishing, Carmarthen, 1998.
- Gardner, H., *Intelligence reframed. Multiples intelligences for the 21st century*, Thomson, New York, 2003.
- Gardner, H., *Les formes de l'intelligence*. Traduit de l'anglais (État-Unis) par Jean-Paul Murlon avec la collaboration de Sylvie Taussing, Les Éditions Odile Jacob, Paris, 1997.
- Gardner, H., *Les intelligences multiples: la théorie qui bouleverse nos idées reçues*, Traduit de l'anglais (États-Unis) par Yves Bonin, Les Éditions Retz, Paris, en collection « Petit Forum », 2011.
- Hourst, B., *À l'école des intelligences multiples*, Hachette Livre, Paris, 2006.
- Isjsag, K. U., Identifying And Addressing Multiple Intelligences In EFL Classes, A Case Study In The ELT Department Of Gazi University Thèse de maîtrise. Institute of Educational Sciences Department Of English Language Teaching, Ankara, 2000.
- Jensen, E., *Brain-based learning with class*, Kromar Printing Ltd, Canada, 2008.
- Leblanc, R. (1997). "Une difficulté d'apprentissage: sous la lentille du modèle des intelligences multiples" Vol.xxv n° 2. in: *Les difficultés d'apprentissage*, en automne-hiver 1997. La faculté d'éducation, Université d'Ottawa. site: <http://www.acelf.ca/c/revue/pdf>.
- Safier, R. , *Théorie des intelligences multiples et didactique du Français aux États-Unis*. Master's Theses. Paper 2463. site: www.scholarworks.sjsu.edu/etd-theses/2463 (Mémoire de master) San José State University, 2003.

Sezginer, Y. O., Effect Of Multiple Intelligence Activities On Expository Essay Writing Performance Thèse de maîtrise. The Middle East Technical University, The Department Of Foreign Language Education, Ankara, 2000.

Snider, D. P., Multiple Intelligences Theory And Foreign Language teaching Thèse de doctorat, University of Utah, 2001.

Sternberg, R., *Cognitive Psychologie*, Thomson, New York, 2006.